



2 QUESTIONS

aux médecins et chercheurs de l'Institut de Myologie

Comment s'est organisé le suivi des malades au service de neuromyologie pour faire face à la crise du Covid-19 ?

GUILLAUME BASSEZ : « Notre service de neuromyologie s'est complètement réorganisé pour faire face à la situation d'urgence. Nous avons mis en place une procédure de continuité des soins pour les patients à hauts risques cardiaques et respiratoires. En amont de l'hôpital de jour initialement prévu, les patients sont évalués en téléconsultation. Pour les patients les plus à risque, une consultation a été maintenue deux demi-journées par semaine dans nos locaux, avec le renfort d'un cardiologue et d'un pneumologue, le tout en respectant des procédures strictes d'hygiène et de prévention. Pour les autres malades neuromusculaires, les consultations de suivi en présentiel ont été reprogrammées afin d'éviter toute contamination éventuelle mais ils bénéficient tous du service de téléconsultation mis en place. »

GIORGIA QUERIN : « Nous avons aussi créé une permanence téléphonique d'astreinte à destination des médecins des urgences ou de réanimation de l'AP-HP qui traitent des patients Covid atteints de maladies neuromusculaires. Cela permet de mieux prendre en charge ces patients fragiles et d'adapter leur traitement en fonction de leur pathologie. »

Quel impact la crise sanitaire a-t-elle eu sur les essais cliniques en cours ?

GIORGIA QUERIN : « Pour ce qui est des essais cliniques dans les maladies

neuromusculaires, plusieurs protocoles d'histoire naturelle ou d'essais thérapeutiques ont dû être malheureusement décalés pour éviter tout risque de contamination mais ils ont pu reprendre en juin. L'Institut de Myologie est, par ailleurs, très engagé dans le support de plusieurs essais thérapeutiques qui visent à identifier un traitement contre le Covid-19. L'équipe d'essais clinique adultes est en première ligne dans l'organisation et la mise en place de ces essais, avec le renfort de plusieurs collègues médecins et chercheurs de l'Institut, comme Olivier Benveniste, à la tête de l'une des équipes du centre de recherche de l'institut. »

OLIVIER BENVENISTE : « Du côté du centre de recherche (Inserm/Sorbonne université), nous avons lancé un appel à volontariat pour aider les équipes de la recherche clinique et comptabiliser chaque patient qui entre dans un protocole de recherche Covid. »

Nous travaillons également avec d'autres unités sur un essai, "CORIMMUNO", de plus de 2 000 patients, avec une méthodologie commune et testons des approches anti-inflammatoires, des antiviraux ou d'autres thérapies ciblées sur des patients Covid. Enfin, nous avons mis en place un protocole observationnel avec des patients atteints de maladies neuromusculaires traités sous rapamycine, un immunosuppresseur que nous avons testé lors d'un essai et qui pourrait s'avérer intéressant pour le Covid. Cela nous permettra de vérifier *a posteriori* si la molécule a eu un effet protecteur sur ces patients face à l'épidémie. » •



Guillaume Bassez,
enseignant-chercheur
et neurologue au service
de neuromyologie



Giorgia Querin,
neurologue, coordinatrice
de la nouvelle plateforme
d'essais cliniques adultes



Olivier Benveniste,
directeur de l'équipe
Myopathies inflammatoires
et thérapies innovantes ciblées
du centre de recherche
en myologie, professeur
en médecine au sein du
département de médecine
interne et d'immunologie
clinique à l'hôpital de la
Pitié-Salpêtrière

PLUS DE
100

**PATIENTS EN
MOYENNE SUIVIS
EN TÉLÉCONSULTATION
CHAQUE SEMAINE
AU MOIS D'AVRIL**